

Service  
archéologique  
de la  
ville d'Orléans

# Orléans une ville de la Renaissance

circuit patrimonial  
2009

Le circuit patrimonial 2009 Orléans, une ville de la Renaissance a été conçu par le Service Archéologique de la Ville d'Orléans (Anna Couverture sous la direction de Laurent Mazuy Médiateur du Patrimoine, textes : Anna Couverture et Laurent Mazuy) dans le cadre de l'exposition éponyme qui s'est déroulée du 16 mai au 23 août à la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier.

**Visites guidées du 17 mai au 23 août 2009,  
tous les dimanches à 15 heures**

Départ : place du Cloître Saint-Pierre-le-Puellier  
(collégiale Saint-Pierre-le-Puellier)

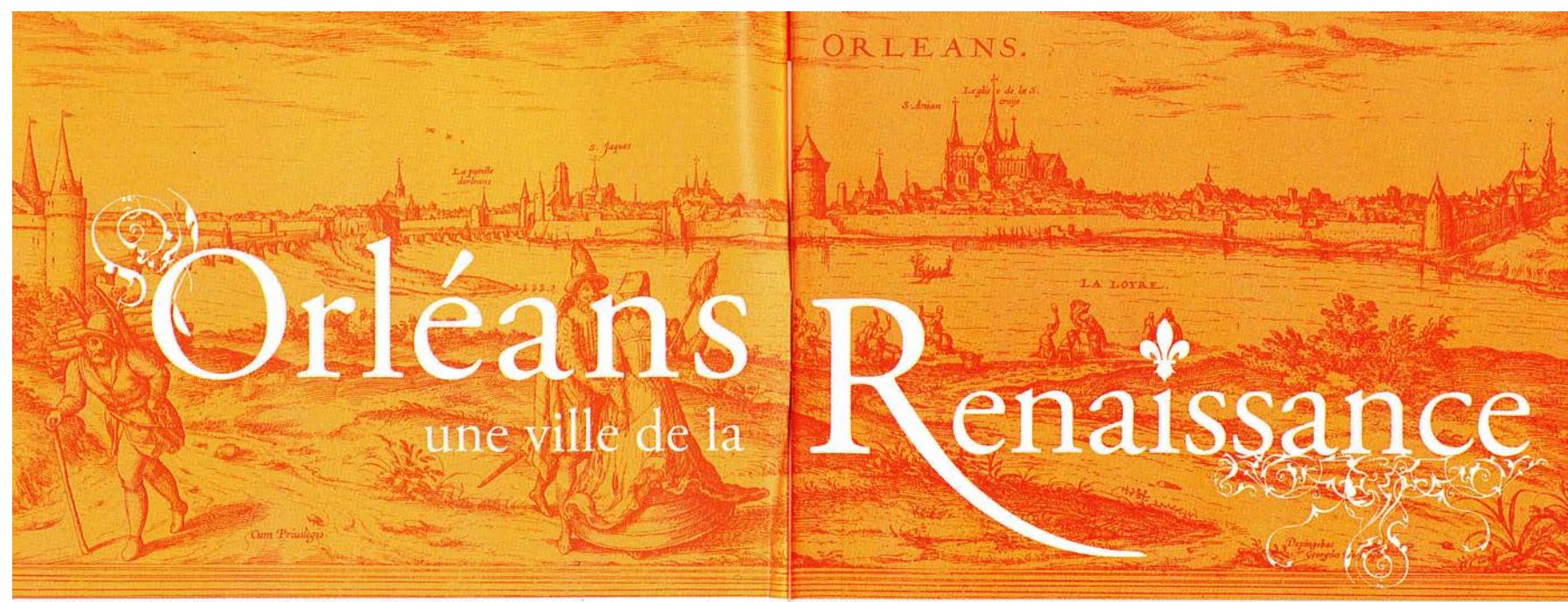
Adultes, 4 euros – Enfants (moins de 13 ans), 2 euros  
Inscription sur place – Renseignements : 02 38 62 70 56

*The 2009 heritage trail "Orléans, a Renaissance City" has been devised and written by Anna Couverture of the City of Orléans Archaeological department, in association with Laurent Mazuy, Heritage Curator, to tie in with the exhibition of the same name from 16 May to 23 August at the collegiate church of Saint-Pierre-le-Puellier.*

*English translation by Ros Schwartz.*

DIC Orléans 2009 - Conception graphique : atelier L. Scipion - J.Ph. Germanaud - Orléans - Imprimerie Municipale





Ce circuit patrimonial, proposé dans le cadre de l'exposition Orléans, une ville de la Renaissance, vous invite à un voyage au cœur de l'esthétique et de l'architecture domestique de la Renaissance.

À la fin du Moyen-Âge et au cours de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle, la ville d'Orléans s'agrandit. Un rempart imposant est édifié, le tracé des actuels boulevards en conserve l'implantation.

L'université, fondée en 1306, est au sommet de son rayonnement. De toute l'Europe, les étudiants affluent. Orléans ouverte à la nouvelle grammaire des formes et des idées devient un centre culturel et intellectuel d'importance aux portes des châteaux royaux de la Loire.

L'architecture de la première et seconde Renaissance, maison de commerçant, d'artisan et de négociant, hôtel particulier ou bâtiment public, témoigne naturellement de ce dynamisme et de cette richesse.

## ORLEANS.

# Renaissance

*This heritage trail exploring Renaissance domestic architecture and aesthetic values ties in with the exhibition "Orleans, a Renaissance City".*

*The city of Orleans expanded at the end of the Middle Ages and during the first half of the 16th century. Although nothing remains of the imposing ramparts built at the time, the modern boulevards follow their outline.*

*The university, founded in 1306, was at the height of its fame. Students flocked here from all over Europe. Open to the new vocabulary of forms and ideas, Orleans, gateway to the royal châteaux of the Loire, became a major cultural and intellectual centre.*

*Orleans' Early and Late Renaissance architecture – houses belonging to shopkeepers, craftsmen and merchants, private mansions and public buildings – bear witness to this richness and vitality.*



# 1

## 32, rue de la Charpenterie

larmiers\*, pinacles\* et lamier en accolades surmontées probablement d'un fleuron\*... Le rez-de-chaussée occupé par un commerce, était à l'origine en pan-de-bois, intégrant devanture et portes en feuillure\*.

**1 - 32, rue de la Charpenterie**  
*This timbered façade covered with Saint Andrew's crosses between two stone party walls dates back to 1501. In Orléans, this type of building generally tends not to have gables\* or corbeling.\* The beams and post create a rectangular framework made up of seven vertical bays divided into two horizontal sections braced by Saint Andrew's crosses. The slightly protruding infill is of horizontal ribbed bricks and cement. The harmony of the façade is further enhanced by the positioning of the first and second-floor windows (casements\* with adjacent small high windows), identical in number and style, but on opposite sides. The medieval carvings, which disappeared in the 19th century, were concentrated on the wall plates\* and casement surrounds: ingullants\* and drip edges,\* pinnacles\* and drip edges with doubly curved sides probably surmounted by finials.\* The ground floor occupied by a shop was originally timbered, with the doors and window slotting into rabbets.\**

Cette façade à pan-de-bois à croix de Saint-André, datée de 1501, est construite entre deux murs mitoyens en pierre. On notera qu'à Orléans, ce type d'architecture semble majoritairement dépourvu de pignons\* et d'encorbellements\*. Les poutres et les poteaux dessinent une maille rectangulaire constituée de sept travées réparties en deux registres horizontaux, contreventée par des croix de Saint-André. Le remplissage, légèrement en saillie, est constitué de briques horizontales à joints à côtes. Par ailleurs, le rythme est donné à la façade par le percement de baies [croisées\* auxquelles sont accolées des petites fenêtres hautes], d'un nombre et d'un type identiques entre le premier et le second étage, mais dans une distribution inversée. Les sculptures médiévales, disparues au 19<sup>e</sup> siècle, se concentraient sur les sablières de chambrière\* et le pourtour des croisées : engoulants\* et

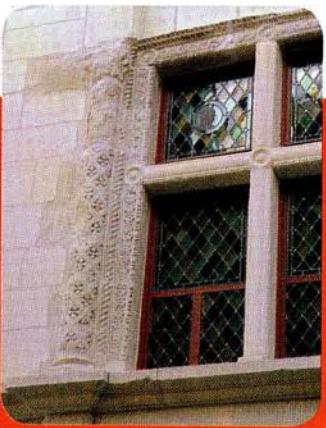
# 2

## 34, rue de la Charpenterie

La façade en pierre, datée de 1519, abritait au rez-de-chaussée une boutique sous une arche en anse de panier\*. Cette dernière présente un décor novateur pour l'époque, recouvert de caissons d'arc de triomphe animés de motifs en bas-relief: cœur, ancre et étoile. À l'étage et au comble, le programme architectural est symétrique. Il est caractérisé par une croisée et une lucarne monumentale [restituée en 2008] placées sur l'axe de symétrie de la façade.

La surface de cette dernière est par ailleurs structurée par deux appuis filants\* et des panneaux\* encadrés par des torsades\*. Les deux demi-colonnes à chapiteau\* qui encadrent l'unique croisée sont ornées d'un tressage fleuri. L'ensemble de ces ornements est caractéristique de la première Renaissance\*.

**2 - 34, rue de la Charpenterie**  
*The ground floor of this stone-fronted edifice built in 1519 housed a shop beneath a basket-handle arch.\* The decoration of the coffered triumphal arch was innovative for the time with its bas-relief heart, anchor and star motifs. On the first and attic floors the architectural scheme is symmetrical, featuring a casement and monumental dormer window [restored in 2008] positioned either side of the façade's axis of symmetry. The surface of the façade is structured by two continuous window sills\* and panels framed by cable mouldings.\* The two half-columns with capitals\* framing the single casement are decorated with a woven floral design. This decorative combination is characteristic of the High Renaissance.\**



# 3

## 16, rue de la Poterne

Construite en 1566, cette maison présente deux natures de pan-de-bois : sur la face Ouest, une charpente à grille constituée de poteaux contreventés par des écharpes\* et sur la façade pignon\*, un pan-de-bois à treillage en losanges, distribué en panneaux. Ce dernier est en fait une évolution de la croix de Saint-André qui s'inscrit dans une trame de plus en plus serrée.

Le houdis\* est composé de briques en position verticale, horizontale et oblique. Ce parement est à la fois un décor à l'imitation des étoffes et une façon de stabiliser le remplissage entre les bois.

On observe des traces de sculptures sur la façade pignon associées aux poteaux et aux poutres. Ce décor disparu, caractéristique de la Renaissance (pilastres, chapiteaux...), soulignait le bâti principal et renforçait l'idée de panneauage.

La couleur de la charpente est apposée au 18<sup>e</sup> siècle.

### 3 - 16, rue de la Poterne

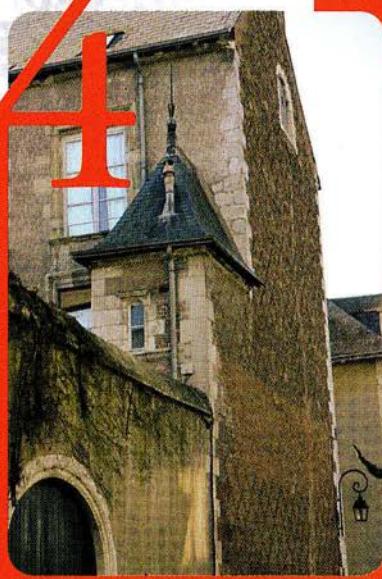
Built in 1566, this house has two types of timbering: that on the west façade comprises a pattern of uprights supported by diagonal ties\* while that on the gable\* façade has a diamond lattice design, divided into panels.\* This pattern derives from the Saint Andrew's cross which is squeezed into an increasingly tight frame.

The infill\* comprises bricks placed vertically, horizontally and diagonally. The design imitates fabric patterns and is a way of stabilising the infill between the timbers.

The remains of carvings can be seen on the gable façade which, in addition to the posts and beams, is characteristic of Renaissance ornamentation (pilasters, capitals etc.), emphasising the main structure and reinforcing the panelling effect.

The timber frame was painted in the 18th century.





L'hôtel particulier des Chevaliers du Guet, élevé à partir de 1547, est un des rares exemples d'architecture de pierre et brique qui nous soit parvenu. On remarquera le parement réhaussé par un quadrillage losangé de briques surcuites.

La façade d'apparat (rue Parisie) était à l'origine ouverte sur la rue en rez-de-chaussée par une série de petites fenêtres hautes à arc en plein cintre\* et aux étages par des croisées et demi-croisées\* surmontées de tables ornées de têtes humaines.

La façade (rue Étienne-Dolet), opaque, développe également un damier à losanges de briques. La

## 11, rue Étienne-Dolet : l'hôtel des Chevaliers du Guet

surface hachurée prend, ici, toute son ampleur et son rythme. Côté cour, l'hôtel comporte une petite aile occupée par des cabinets et une tour rectangulaire à escalier surmontée d'une chambre haute pour observer la rue.

### 11, rue Étienne Dolet: the Hôtel des Chevaliers du Guet

*The private mansion of the Chevaliers du Guet, on which construction began in 1547, is one of the rare surviving examples of stone and brick architecture. The facing emphasised by a diamond pattern of over-baked bricks is particularly striking. The ceremonial façade (rue Parisie) originally looked out onto the street at ground floor level with a series of small, high, round-arched\* windows while the upper levels were fitted with casements and half-casements\* surmounted by tables decorated with human heads.*

*The windowless façade (rue Etienne Dolet) also has a diamond checkerboard pattern in brick. Here the full effect of the hatched surface can be appreciated. On the courtyard side, the mansion has a small wing taken up with offices and a rectangular tower with a room at the top for keeping watch on the street, reached by a staircase.*

# 5

## 227, rue de Bourgogne

### 5 - 227, rue de Bourgogne

*On this Late Renaissance\* façade the diagonal struts in the form of Saint Andrew's crosses are confined to the weakest parts of the framework. The single upper storey is almost entirely taken up by windows with two adjoining casements which would originally have had stained glass panes. This is an example of the 16th-century development in windows resulting from the advent of the jamb: whereas before casements had been part of the stone structure, the medieval casement has timber mullions.\**

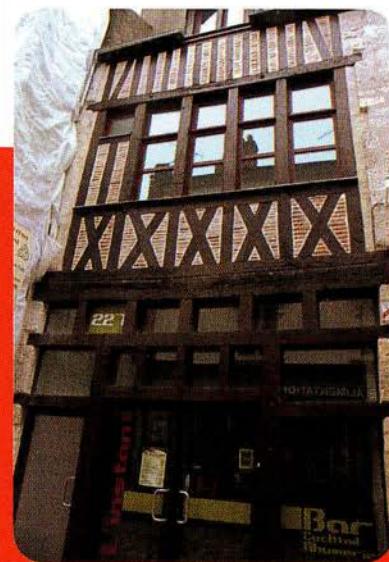
*The small window high on the left is probably evidence of a cabinet\* or small office whose width is modelled on that of the entrance hall.*

*The double claire-vie\* or series of horizontal windows on the ground floor probably corresponds to the shop's little mezzanine.*

Cette façade de la seconde Renaissance\* réserve les contreventements à croix de Saint-André aux parties les plus faibles de la charpente. L'unique étage est presque en totalité ouvert par deux croisées jointes, dont les ouvrants portaient à l'origine des panneaux de vitraux. On remarquera, ici, l'évolution de la fenêtre qui s'opère au cours du 16<sup>e</sup> siècle, suite à l'apparition des dormants : la croisée médiévale abandonne la traverse de charpenterie au profit d'une traverse de menuiserie\*.

La petite fenêtre haute à gauche témoigne probablement de la présence d'un cabinet\* dont la largeur est calquée sur celle du couloir d'entrée.

La double claire-vie\* en rez-de-chaussée correspond vraisemblablement au petit entresol de la boutique.



# 6

## 13, rue des Trois-Maries

Construite dans les années 1510-1520, cette façade en pierre enduite, s'inscrit dans un parcellaire étroit.

Le programme architectural, de tradition médiévale, est composé d'une unique travée\*, comportant une croisée par étage et surmontée d'une lucarne. Des larmiers retombant sur des culots\* couronnaient les croisées pourvues de meneaux\* et de traverses, sur lesquelles se prolongeaient la mouluration de l'encadrement. Les fenêtres de cabinet, aujourd'hui murées, semblent être des ajouts du 16<sup>e</sup> siècle.

Le rez-de-chaussée, particulièrement haut sous plafond, est percé d'une porte piétonne à arc en plein cintre\* et d'une croisée (restituée en 2008). Cette disposition laisse supposer une activité de négoce : réserve ou salle de réception.

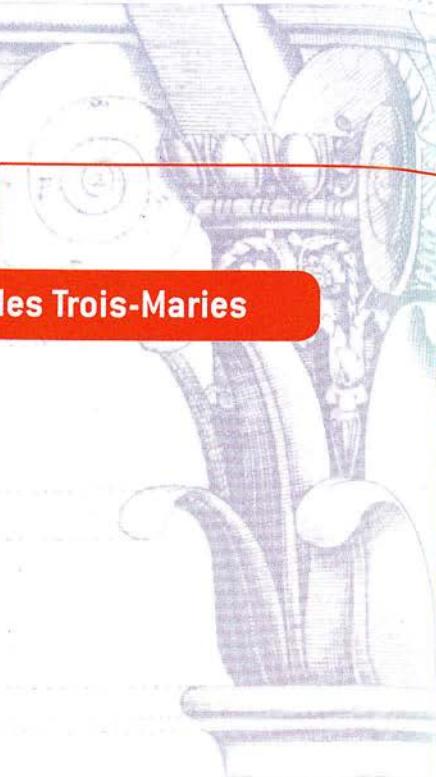
Ce bâtiment, situé au cœur du quartier commerçant, témoigne de la richesse du commanditaire.

### 6 - 13, rue des Trois-Maries

Built between 1510 and 1520, this rendered stone façade fits into a narrow plot.

The architectural scheme in the medieval tradition is composed of a single bay,\* with one casement per floor and a dormer window at the top. Drip edges supported by sorbels\* crown the casements which have transoms\* and cross bars, onto which the mouldings of the frame extend. The cabinet windows, now bricked up, appear to have been added in the 16th century.

The ground floor with its particularly high ceilings has a door with a round arch\* and a casement (restored in 2008). This arrangement suggests it may have been a business of some kind: storage room or reception room. This building, located in the heart of the commercial district, is a testimony to the owner's wealth.

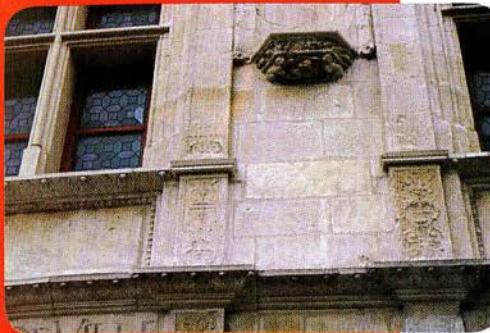




## 32, rue Sainte-Catherine : l'hôtel des Crêneaux

Le corps municipal déménage du Châtelet pour s'installer en 1427 dans la « maison des Crêneaux » qu'il loue dans un premier temps. À cette maison, s'ajouteront en plusieurs étapes d'autres bâtiments. En 1445, est élevé le beffroi, symbole de l'autorité municipale suivie, au début du 16<sup>e</sup> siècle, du corps de bâtiment principal. Sa façade rue Sainte-Catherine témoigne du prestige et de la noblesse

de sa fonction. Symétrique, elle est constituée d'un seul et vaste étage. Ce dernier est élevé sur deux grandes salles semi-enterrées et un couloir : le passage du saloir. Ces salles à croisées d'ogives, éclairées sur la rue par des petites fenêtres hautes coiffées de larmiers à moustaches, servaient de stockage du sel. L'étage est ouvert sur la rue par des baies à doubles traverses, flanquées



7 - 32, rue Sainte-Catherine: Hôtel des Crêneaux

In 1427, the town hall moved from the Châtelet into the "maison des Crêneaux" which it rented initially. Other sections were built on stages. The year 1445 saw the construction of the belfry, a symbol of municipal authority, followed, at the beginning of the 16th century, by the main body of the building.

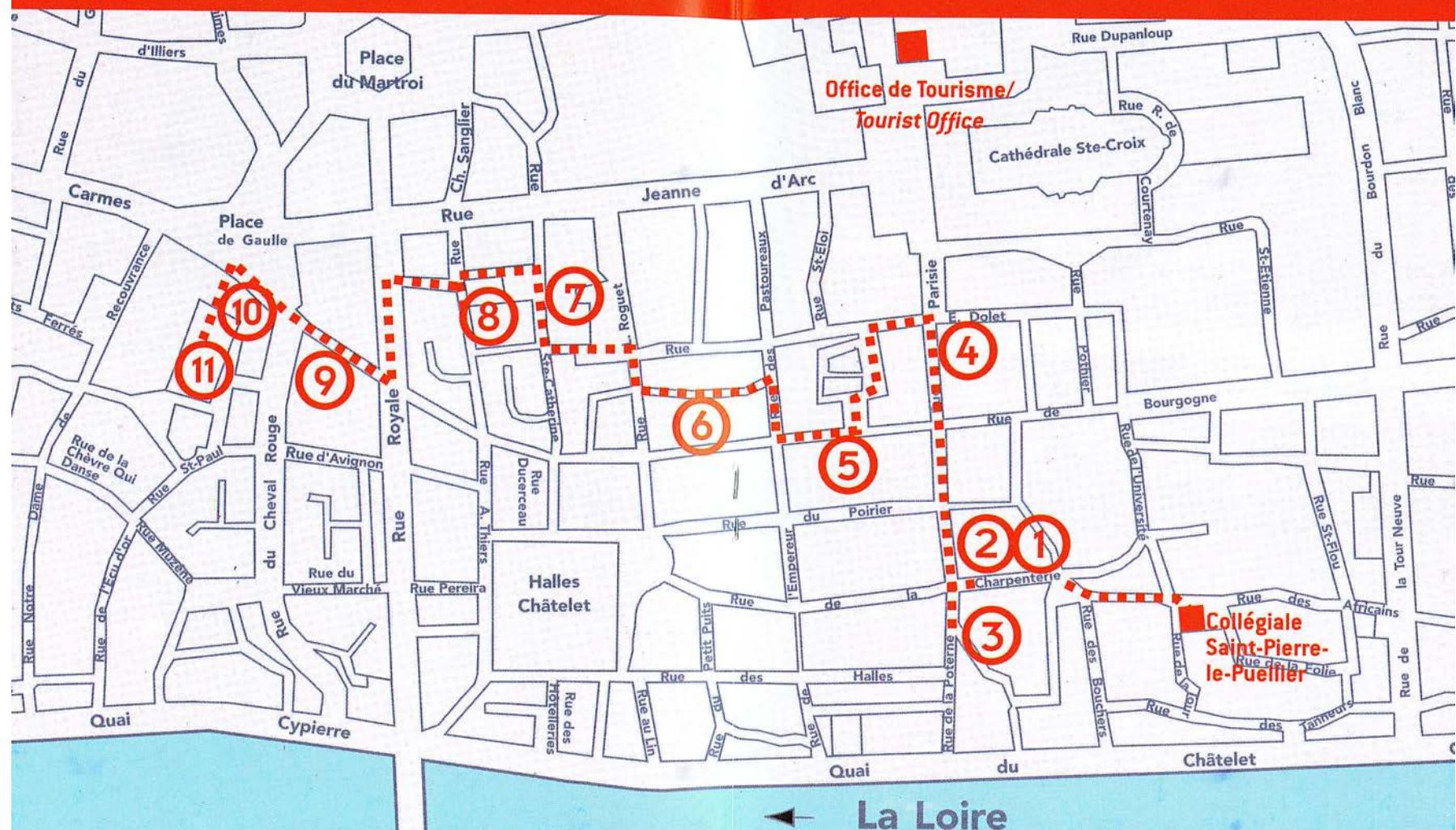
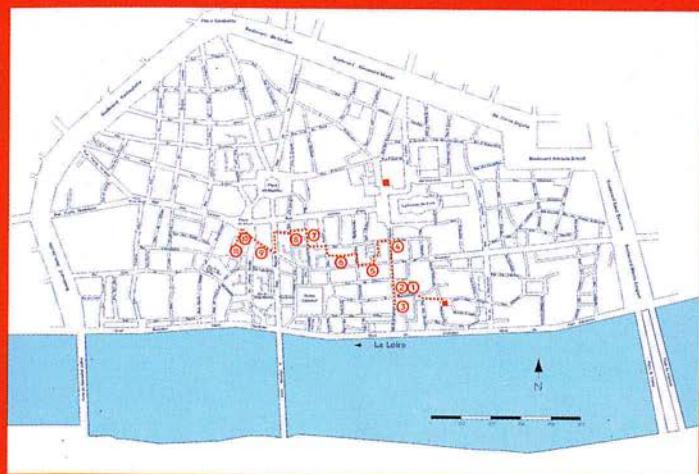
The façade overlooking rue Sainte-Catherine embodies the prestige and nobility of the building's purpose. It is symmetrical, comprising a single, vast upper floor above two huge half-sunken rooms and a passageway: the passage du saloir. These vaulted rooms, with light entering from the street through small, high windows crowned with moustachioed drip edges, served as salt stores.

The upper-floor windows overlooking the street have double cross bars, flanked by finely grooved pilasters\* surmounted by capitals. The window breasts\* are panelled and framed with egg motifs. This decorative style belongs to the High Renaissance.

A line of trefoils\* of medieval inspiration at the top of the bays acts as a support for a thick cornice decorated with a 15th-century Italian-style shell frieze. A series of large niches topped with Gothic canopies echo the pattern of the casements, while mediaeval-style turrets\* flank the top of the building and the ornamentation on various parts of the façade takes its inspiration from classical antiquity.

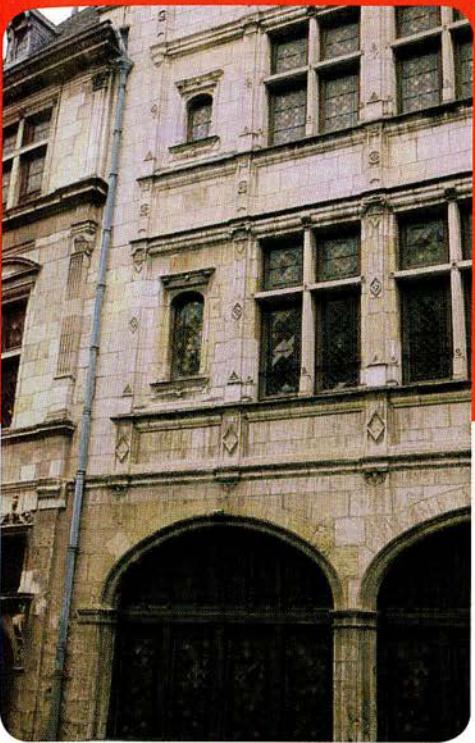
The overall building is a hotch-potch of architectural styles combining the Flamboyant Gothic tradition and the beginnings of the new Renaissance vocabulary.

- ① - 32, rue de la Charpenterie
- ② - 34, rue de la Charpenterie
- ③ - 16, rue de la Poterne
- ④ - 11, rue Étienne-Dolet : l'hôtel des Chevaliers du Guet
- ⑤ - 227, rue de Bourgogne
- ⑥ - 13, rue des Trois-Maries
- ⑦ - 32, rue Sainte-Catherine : l'hôtel des Crêneaux
- ⑧ - Rue Charles-Sanglier : Musée Historique et Archéologique de l'Orléanais
- ⑨ - 11, rue du Tabour : la maison Euverte Hatte
- ⑩ - 5, place De Gaulle
- ⑪ - Jardin Jacques-Boucher : le pavillon Colas-des-Francs



## Rue Charles-Sanglier: Musée Historique et Archéologique de l'Orléanais

# 8



Des trois façades présentes rue Charles Sanglier, seule celle située à gauche (l'hôtel Cabu) est d'origine. Les deux autres ont été remontées à cet emplacement dans l'entre-deux-guerres. Cet alignement démonstratif permet de saisir l'évolution stylistique de l'architecture orléanaise de la fin du Moyen Âge à la seconde Renaissance.

La façade de droite (1) est percée à chaque étage d'une croisée et d'une demi-croisée jointes, surmontées de larmiers retombant sur des culots à figures. Chaque ensemble de baies repose sur un appui filant, orné différemment : frise de fleurs et cordelière. La corniche est également

décorée d'une frise de choux et ornée aux extrémités de représentations de lapins.

La façade richement décorée, mais néanmoins simple, concentre son décor autour des fenêtres. Les baies sont littéralement embouties dans le plan de la façade constituée d'un parement de pierre. Les moulurations à boudin adoucissent la transition entre plein et vide.

La façade centrale (autour de 1530) (2) est d'un tout autre registre caractéristique de la première Renaissance. La muralité est rythmée verticalement par des pilastres à losanges et demi-losanges, coiffés de chapiteaux à

crosses, et à horizontalement par des appuis filants moulurés. Cette division distribue les fenêtres et un jeu de panneaux ménagé dans l'épaisseur du matériau et encadré d'une moulure. Le toit repose sur une corniche à oves.

Le rez-de-chaussée est largement ouvert par deux arcs à boutiques surmontés de deux petites consoles\* à feuilles d'acanthe. Cet élément sculpté se retrouve au sommet des meneaux, emplacement parfois occupé, à la période médiévale, par des blasons. Deux fenêtres de cabinet complètent le dispositif.

Le décor, éclaté sur la totalité de la façade, donne à cette dernière l'aspect d'une surface tachetée.

L'hôtel Cabu (3), attribué sans preuve à l'architecte du roi Jacques I<sup>er</sup> Androuet Du Cerceau (présent à Orléans de 1548 à 1552), est caractéristique de la seconde Renaissance.

Sa façade principale est construite sur un principe de symétrie, marquée par une travée centrale, dont la partie supérieure se dégage en saillie du plan général.

Le rez-de-chaussée est percé d'une large porte piétonne surmontée d'un entablement\* reposant sur des masques et des consoles, au-dessus duquel se trouvent deux fenêtres d'imposte\*, d'une porte de cave et de quatre fenêtres hautes réparties de façon asymétrique.

L'étage noble\* est rythmé par quatre pilastres cannelés et par trois fenêtres surmontées de frontons\* à arc segmentaires\* rehaussés de bustes. Le second étage repose sur un large entablement associé à un appui filant mouluré présenté \* en son centre un œil-de-bœuf amorti par un décor en cuir roulé.

Cette architecture ostentatoire propose une citation exacte de l'ordre\* corinthien antique. Les fenêtres, indépendantes des pilastres, sont ordonnancées à l'échelle de la façade, et le décor, distribué avec sobriété, est équilibré.

La façade sur cour (4) de cette riche demeure présente un programme exceptionnel. Les baies à arc en plein cintre sont cadencées par des colonnes cannelées, à chapiteaux corinthiens. La travée centrale en saillie est traitée à la manière d'un arc de triomphe sur podium. Le second étage possède lui aussi un œil-de-bœuf au centre d'un décor de cuir roulé, d'anges et de fruits.

Ce programme est accompagné d'une aile miniature réservée à des pièces de cabinet, et en vis-à-vis, d'une galerie à l'italienne aujourd'hui disparue.

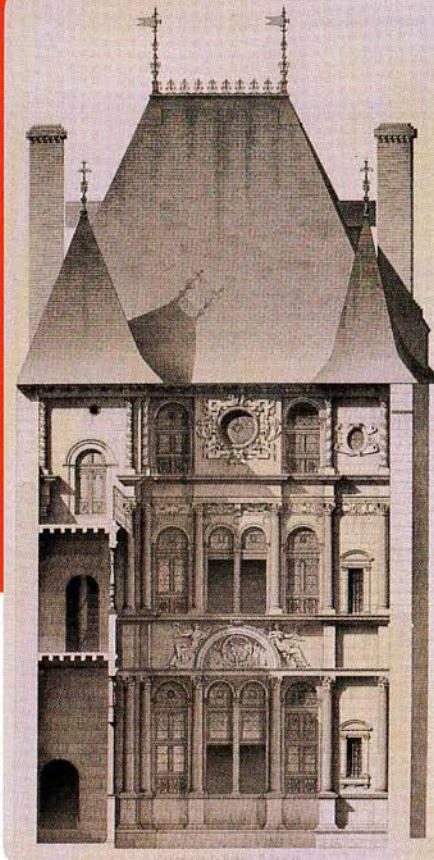
#### 8 - Rue Charles Sanglier: the Orleans Museum of History and Archaeology

*Of the three façades on rue Charles Sanglier, only the one on the left [the hôtel Cabu] is original. The other two were rebuilt on this site in the inter-war years. This typical alignment illustrates the stylistic development of Orleans' architecture between the end of the Middle Ages and the Late Renaissance.*

*The right-hand façade (1) has a casement and adjoining half-casement on each floor, surmounted by drip edges supported by carved sorbels. Each set of bays rests on a continuous window sill, with varying decoration: a frieze of flowers and cable moulding. The cornice is also ornamented with a frieze of cabbages with carvings of rabbits on the ends.*

*The decoration of the ornate but nevertheless simple façade is concentrated around the windows. The bays are literally stamped into the stone facing. The torus mouldings soften the transition from decorated to plain.*

*The central façade (2) [circa 1530] is in a completely different style, characteristic of the High Renaissance. The wall has a vertical pattern created by pilasters decorated with diamond and half-diamond shapes and topped with curled capitals. The horizontal structure is created by the continuous moulded window sills. A pattern is formed by the windows and a set of panels carved out of the stone and framed by a moulding. The roof rests on a cornice with an egg pattern. The ground floor is much more open with two shop arches surmounted by two little acanthus corbels.\* This carved*



*The ground floor has a wide door surmounted by a cornice\* resting on masks and carbels, above which are two fanlights,\* and there is a cellar door and four symmetrically positioned high windows. The noble floor\* is divided by four grooved pilasters and three windows surmounted by pediments\* with segmental arches\* adorned with busts. The second floor rests on a wide cornice combined with a continuous moulded window sill featuring a bull's eye with a leather scroll design in its centre. This ostentatious architecture is a specific reference to the classical Corinthian order.\* The windows, independent of the pilasters, match the scale of the façade, and the soberly distributed decorative scheme is balanced.*

*feature is repeated above the transoms, a place sometimes occupied by coats of arms during the medieval period. Two cabinet windows complete the design. The fragmented decoration gives the façade a patchy appearance.*

*The Cabu mansion (3), thought to be the work of the architect of King Jacques I Androuet Du Cerceau [who was in Orleans from 1548 to 1552], is characteristic of the Late Renaissance. Its main façade obeys the principles of symmetry, with a central bay, the upper part of which stands out from the rest of the surface.*

*The courtyard façade (4) of this ornate mansion is extraordinarily elaborate. The regular pattern of the round-arched bays is emphasised by grooved columns with Corinthian capitals. The projecting central bay is treated like a triumphal arch on a podium. The second floor also has a bull's eye at the centre of a leather scroll design with angels and fruits. This scheme also has a miniature wing reserved for offices, and facing it, an Italian-style arcade which is no longer standing.*

# 9

## 11, rue du Tabour: La maison Euverte Hatte

**E**n 1524, Euverte Hatte, marchand de son état, acquiert deux parcelles mitoyennes et les rassemble sous une façade unique et symétrique.

Les deux maisons sont restées autonomes jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle, une porte piétonne intégrée à la devanture rendant accessible la maison de gauche. La façade sur rue en pierre, par son ampleur et son nombre d'étages, atteste de la richesse du propriétaire. Le programme architectural reste cependant dans la tradition médiévale : croisées, demi-croisées, larmiers retombant sur des culots sculptés et appuis filants ouvrages. Ce dispositif était associé à deux fenêtres lucarnes en pierre (aujourd'hui disparues) placées sur les axes verticaux des croisées. On remarquera cependant l'évolution renaissante du profil des larmiers plus aplatis. Ils n'ont ici qu'un rôle décoratif.

Le bâtiment de droite est pourvu d'une cour agrémentée en rez-de-chaussée d'une galerie à l'italienne, à plafond à caissons sculptés de motifs floraux en pierre. Des médaillons ajoutés dans la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle complètent le décor de cette galerie. Le corps de bâtiment construit vers 1530 présente deux étages décorés sur le même registre que la façade centrale de la rue Charles-Sanglier : pilasters à losanges et demi-losanges surmontés de chapiteaux à crosses, et appuis filants moulurés. Les allèges des fenêtres sont, tout comme celles de l'hôtel des Créneaux, entourées d'oves mais avec

en leur centre un décor de cuir roulé orné d'arabesque de feuillage. La demeure associe donc deux styles différents. On notera, tout comme pour l'hôtel Cabu, la sobriété annoncée sur rue et le faste qui accompagne la cour.

### 9 - 11, rue du Tabour: the Euverte Hatte house

*In 1524, Euverte Hatte, a merchant by trade, acquired two adjacent plots of land and built two houses joined by a single symmetrical façade. The two houses remained separate until the 20th century, with a door built into the frontage giving access to the left hand house.*

*The width and number of floors of the stone street façade attests to the owner's wealth. The architectural scheme remains however in the medieval tradition: casements, half-casements, drip edges resting on sculpted carved sorbels and continuous carved window sills. This arrangement was crowned by two stone dormer windows (now gone) positioned vertically in line with the casements. However there is evidence of a Renaissance influence in the shape of the drip edges which are flatter. Here their role is purely decorative.*

*The right-hand building has a courtyard*

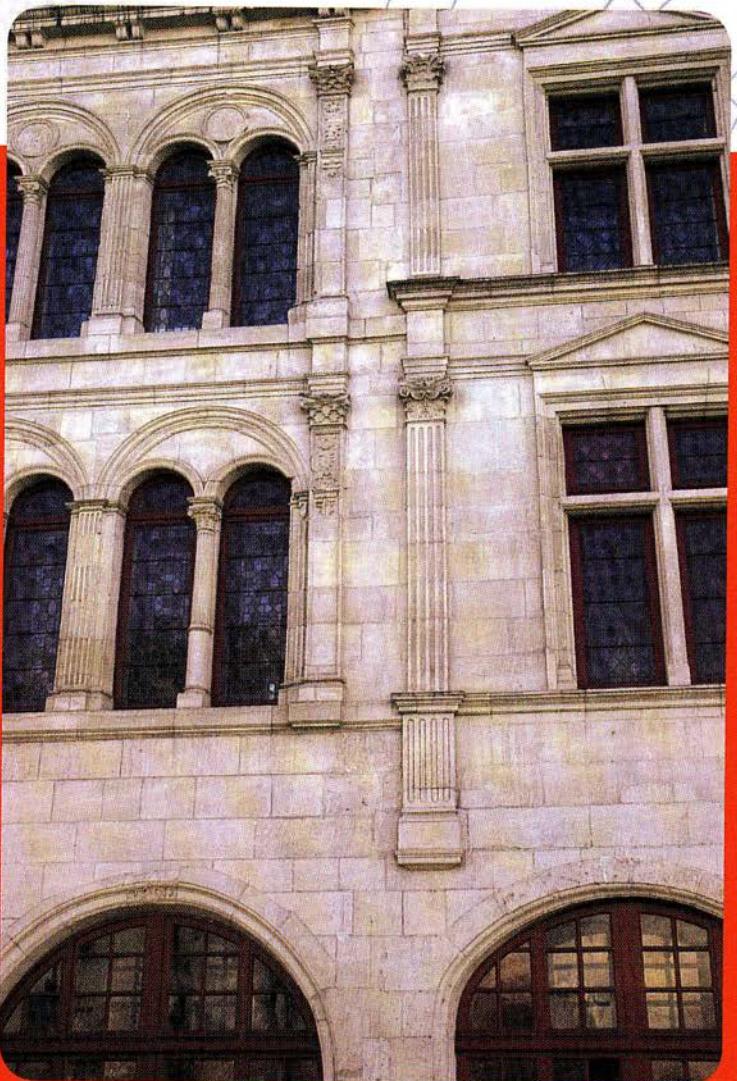


*embellished at ground-floor level with an Italian-style arcade that has a coffered stone ceiling carved with floral motifs. Medallions added in the second half of the 16th century complete the ornamentation of this arcade. The two-storey main body of the building, constructed in 1530, is decorated in the same style as the central façade on rue Charles Sanglier: pilasters with diamond and half-diamond motifs surmounted*

*by curled capitals, and continuous moulded window sills. Like those of the hôtel des Créneaux, the window breasts are framed by an egg pattern with a leather scroll motif in the centre encircled by intertwined foliage. The mansion house is a mixture of two styles. As with the hôtel Cabu, there is a contrast between the restraint of the façade overlooking the street and the extravagance of the courtyard façade.*

# 10

5, place De Gaulle



Jusqu'en 1519, se tenait à cet emplacement la porte Renard qui perçait l'enceinte du 14<sup>e</sup> siècle. L'espace libéré par la destruction du rempart est construit au tournant des années 1540.

Les façades à deux étages juxtaposent deux programmes architecturaux semblables dans leur principe : façade flanquée de pilastres, appui filant sur lequel reposent deux croisées par étage, corniche ouvragée, et en rez-de-chaussée des arcs à boutiques.

En revanche, le traitement ornemental des baies s'oppose. À gauche, deux baies géminées\* réunies sur une colonne cannelée sont surmontées d'un tympan\* à arc en plein cintre orné à l'origine d'un médaillon. Cette disposition d'ensemble reformule avec des ornements antiques la baie romane fermée de volets opaques, où en lieu et place du médaillon se trouvait l'oculus\* permettant l'entrée de la lumière.

À droite, aucune ligne courbe n'est utilisée dans le dessin de la forme et la croisée est surmontée d'un fronton triangulaire. Enfin, sur cette dernière façade, deux fenêtres de cabinet sont également présentes.

#### 10 - 5, place De Gaulle: the Porte Renard house

Until 1519, this was the site of the Renard gate in the 14th-century city rampart. The space created by the demolition of the city walls was built on at the beginning of the 1540s.

The two-storey façades reflect two different architectural schemes which are similar in principle: the façade flanked by pilasters, continuous window sill supporting two casements per floor, a carved cornice, and, on the ground floor, shop arches. However the ornamentation of the bays varies.

On the left, two twin bays\* either side of a grooved column are surmounted by a round-arched tympanum\* originally adorned with a medallion. This overall arrangement is different from the Romanesque bay featuring heavy shutters with a classical decorative scheme and where, in place of the medallion, there was a circular window\* to allow the light in.

On the right, not a single curve is used in the design and there is a triangular pediment above the casement. And on this façade there are also two cabinet windows.

## Jardin Jacques-Boucher: le pavillon Colas-des-Francs

François Colas-des-Francs (maire de la ville, en 1575, puis de 1580 à 1583) fit éléver probablement dans les années 1570, dans le prolongement d'un corps de bâtiment préexistant, un pavillon afin d'abriter deux cabinets.

Cette architecture remarquable se présente à la manière d'un temple romain sur podium. Ce dernier est marqué par un bossage\* vermiculé. Les deux niveaux sont rythmés par la superposition des ordres ionique et corinthien portant entablement et corniche à consoles à feuilles d'acanthe. Les parements contenus entre les pilastres sont percés de petites fenêtres en plein cintre barreaudées surmontées de cartouches maniéristes\*.

Les voûtes en plein cintre sont à chaque niveau semblables et ornées d'un riche décor de grotesques. Ce dernier conjugue un cuir en lanière soutenu par des termes\* et un réseau de feuilles d'acanthe surgissant d'oiseaux et d'oves associés à des coquettiers et à des masques de théâtre Antique. La base de la voûte est rythmée par des représentations d'animaux fantastiques et de corps féminins hybrides.

La voûte porte un décor interrompu symétrique dans son axe nord-sud et asymétrique dans son développé. Au

# 11

centre de la voûte, est placé un blason circulaire flanqué de deux cartouches. Ce dernier figure au rez-de-chaussée un pélican et sa nichée et au premier étage les armoiries de la famille Colas-des-Francs : « d'or au chêne de sinople à un sanglier de sable passant et brochant sur le fût de l'arbre ».



### 11 - Jardin Jacques Boucher: the Colas-des-Francs pavilion

François Colas-des-Francs (mayor of the city in 1575, then from 1580 to 1583) had a pavilion built to house two store rooms, probably in the 1570s, in an extension of the pre-existing main building.

This extraordinary edifice resembles a Roman temple on a podium with pock-marked rustication.\* The two levels are broken up by the superimposition of Ionic and Corinthian columns supporting the cornice and a corbelled cornice decorated with acanthus leaves. There are little barred windows with round arches in the facings between the pilasters, surmounted by Mannerist\* cartouches.

The round-arched vaults are similar on both top and bottom levels and richly decorated with grotesques. The decoration includes strip-of-leather motif borne by herms\* and a lattice of acanthus leaves surrounding birds, egg and egg-cup shapes and masques from the classical Greek theatre. The base of the vault boasts depictions of fantastic animals and hybrid female bodies. The decoration of the vault is continuous and symmetrical along its north-south axis and asymmetrical in its extension. At the centre of the vault is a circular coat of arms flanked by two cartouches. That of the ground floor depicts a pelican and its brood, and that of the upper floor the coat of arms of the Colas-des-Francs family: "a field of gold with a black boar passant in front of a green oak".



**Allège:** partie de mur ou de pan-de-bois située sous l'appui de la fenêtre.

**Appui [filant]:** partie de la fenêtre où l'on s'appuie (appui qui se poursuit de fenêtre en fenêtre)

**Arc en plein cintre, segmentaire ou à Anse de panier:** arc en demi-cercle, légèrement bombé en portion de cercle ou en forme de demi-ellipse

**Baie [géménées]:** ouverture dans un mur, porte ou fenêtre (ouvertures doubles réunies sous une seule arcade).

**Bossage:** pierres de parement taillées en relief.

**Cabinet:** petite pièce pouvant servir dans les maisons de marchands d'archives ou de coffre-fort.

**Cannelé/cannelure:** élément de décoration en forme de petit canal ornant les fûts de colonnes ou de pilastre.

**Cartouche:** ornement sculpté destiné à recevoir une inscription.

**Chapiteau:** couronnement d'une colonne ou d'un pilastre

**Claire-voie:** fenêtres en série assurant un éclairage en continu.

**Console:** organe en saillie sur un mur destiné à porter une charge, souvent profilé en talon ou en volute.

**Croisée (demi):** baie à traverse et meneau, divisée en quatre (à deux compartiments, ouvrant et imposte, superposés).

**Culot:** petit support monolithique de forme géométrique (pyramide renversée, cône...) en surplomb.

**Cuir roulé:** ornement imitant une peau tannée et roulée encadrant fréquemment des blasons et des cartouches.

**Écharpe:** pièce de charpente assemblée de biais pour répartir les charges de pan-de-bois.

**Échauguette:** tourelle d'angle placée en surplomb

**Encorbellement:** construction en saillie en dehors du plan du mur et portant sur des consoles ou des corbeaux

**Engoulant:** motif sculpté aux extrémités d'une poutre, à tête de dragon ou de loup..., dont la gueule avale une mouluration.

**Entablement:** partie supérieure d'un ordre d'architecture superposant généralement architrave, frise et corniche.

**Étage noble:** correspond généralement au premier étage.

**Feuillure:** entaille faite dans un tableau de la fenêtre pour y loger un bâti dormant, entaille dans l'huissière ou le bâti pour recevoir le châssis.

**Fleuron:** ornement en forme de fleur.

**Fronton:** couronnement (d'un édifice ou d'une partie) consistant le plus souvent en deux éléments de corniches obliques ou courbes.

**Gothique (Flamboyant):** style décoratif et architectural, né en France (12<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> siècle), caractérisé notamment par la généralisation de l'arc brisé, et

par l'invention de la voûte sur croisée d'ogive et de l'arc boutant.

**Hourdis:** élément de remplissage entre solives ou pan-de-bois.

**Imposte:** partie fixe ou mobile placée au-dessus d'une porte ou d'une croisée permettant à cette dernière d'être moins haute que la baie et de dispenser de la lumière.

**Larmier:** moulure destinée à éloigner l'eau.

**Maniériste:** qui se rattache au maniériste, évolution de la seconde renaissance sous l'influence de la manière des grands maîtres et qui se caractérise par l'emphase, la déformation et le fantastique

**Meneau:** montant vertical découplant une ouverture.

**Oculus:** baie de forme ronde ou ovale pratiquée dans un mur.

**Ordonnancement:** utilisation d'un module architectural répétitif.

**Ordre d'architecture:** chacun de style de construction des architectures antique et classique, caractérisé par la forme, les proportions, la disposition et l'ornementation des parties saillantes de l'édifice (colonnes, pilastres, chapiteaux, entablements...). On distingue les ordres grecs (doriens, ioniques et corinthiens) et romains (toscan et composites).

**Ove:** motif en forme d'œuf

**Panneau:** compartiment plan délimité par la structure.

**Pignon:** face du petit côté d'un bâtiment épousant la rive d'un toit.

**Pilastre:** colonne plate engagée dans un mur.

**Pinacle:** amortissement en forme de pyramide effilée qui se place notamment au sommet d'une culée, dans l'architecture gothique.

**Renaissance (première et seconde) en architecture:** première expression de la Renaissance française entre les règnes de Louis XII (1498-1515) et le milieu du règne de François I<sup>e</sup> (1515-1547), où les décors issus de l'Antiquité sont plaqués sur une structure encore médiévale / Apparue à la fin du règne de François I<sup>e</sup> (1515-1547), Renaissance « classique » où sous l'influence de la gravure, l'apport de l'Antiquité est plus rigoureux, l'on fait un usage plus juste des modèles et des structures antiques.

**Sablière:** dans un pan-de-bois, pièce maîtresse horizontale (située à la base d'un niveau).

**Terme:** buste d'atlante dont le corps se termine en colonne ou en pilastre.

**Torsade:** décor continu en forme de tresse.

**Travée:** superposition sur un axe vertical des ouvertures d'une façade.

**Traverse:** charpente et pierre de taille : pièce horizontale séparant les deux parties d'une fenêtre.

**Trilobe:** forme constituée de trois lobes (partie arrondie et saillante)

**Tympan:** partie centrale d'un fronton.

**Architectural order:** each of the building and architectural styles of Classical Antiquity, characterised by the shape, the proportions, the arrangement and the ornamentation of the protruding parts of the building (columns, pilasters, capitals, cornices etc.). The Greek orders are Doric, Ionic and Corinthian, and the Roman orders are Tuscan and Composite.

**Bay:** a vertical division of the exterior or interior of a building marked not by walls but by fenestration (twin bay: double windows beneath a single arch).

**Bay:** vertical superposition of the windows on a façade.

**Cabinet:** small room in merchants' houses used for storing paperwork or acting as a safe.

**Cable moulding:** continuous decorative feature carved in the shape of a rope or cord.

**Capital:** the distinctively treated upper end of a column or pilaster.

**Cartouche:** a rounded, convex surface usually surrounded with carved ornamental scrollwork, for receiving an inscription.

**Claire-voie:** series of horizontal windows.

**Corbel:** a bracket projecting from the face of a wall and generally used to support a cornice or arch.

**Corbeling:** provide with or support by a corbel or corbels.

**Cornice:** any prominent, continuous, horizontally projecting feature surmounting a wall or other construction, or dividing it horizontally for compositional purposes.

**Cross bar:** timber or stone: horizontal element separating the two halves of a window.

**Diagonal tie:** a timber joint placed diagonally to spread the load on the timbers.

**Drip Edge:** a specific drip strip or moulding that is part of a cornice. By projection from the surrounding cornice, it catches rain and forces it to drip off away from the wall.

**Fanlight:** a window above a door designed to admit daylight and separated by a crosspiece (in timber or stone).

**Final:** flower-shaped ornament.

**Flamboyant Gothic:** French decorative and architectural style (12th-16th centuries), characterised by the pointed arch and the invention of the cross or groin vault and flying buttresses.

**Flutes, grooves, channels:** decorative feature in the form of a small groove adorning the shaft of a column or pilaster.

**Gable:** the portion of the front or side of a building enclosed by or masking the end of a pitched roof.

**Half casement:** window with cross bar and transom, divided into four (with two sections, casement and fanlight, superimposed).

**Herm:** a monument consisting of a four-sided shaft tapering inward from top to bottom and bearing a head or bust.

**Infill:** material used to fill in the spaces between joists or timbers.

**Ingulant:** carved profile (dragon, wolf etc.) devouring the ends of mouldings of a wall plate or tie beam.

**Leather scroll:** an ornament imitating a tanned leather scroll often framing a coat of arms or a cartouche.

**Mannerist:** associated with Mannerism, a Late Renaissance artistic style characterised by clashing colours, disquieting figures with abnormally elongated limbs, (often tortuous-looking) emotion and bizarre themes.

**Noble floor:** generally the first floor.

**Panel:** flat compartment defined by the structure.

**Pediment:** (in classical architecture) a low gable, typically triangular with a horizontal cornice and raking cornices, surmounting a colonnade, an end wall, or a major division of a façade.

**Pilaster:** a rectangular column with a capital and a base, standing out only slightly from a wall as an ornamental motif.

**Pinnacle:** a small turret or spire on a roof or buttress in Gothic architecture.

**Rabbet:** a deep notch formed in or near one edge of a board, framing timber, etc., so that something else can be fitted into it.

**Renaissance (Early and Late) in architecture:** the Early Renaissance period in France was between the reigns of Louis XII (1498-1515) and the middle of the reign of François I (1515-1547), when classical-style decorations were added to a medieval structure. The closing years of François I's reign (1515-1547) saw the emergence of classical Renaissance under the influence of engraving. Classical Antiquity was followed more rigorously and the classical models and structures were used more accurately.

**Round, segmental or basket handled arch:** rounded, semi-circular arch, shaped like a part of a circle or a half ellipse.

**Rustication:** projecting rough finish to stonework.

**Sorbel:** small overhanging geometrically shaped monolithic bracket (upside-down pyramid, cone etc.).

**Transom:** vertical upright dividing a window.

**Trefoil:** an ornament composed of three lobes, divided by cusps, radiating from a common centre.

**Turret:** a small tower at an angle of a building, as of a castle or fortress, frequently beginning some distance above the ground.

**Tympanum:** central section of a pediment.

**Wall plate:** on a timbered façade, a horizontal beam dividing storeys.

**Window breast:** part of a wall or timbered façade beneath the windowsill.

**Windowsill:** part of the window on which you can lean (continuous from one window to another)